



COMMUNIQUÉ DE PRESSE

MARYLINE TERRIER

LES RUSES DE MÉTIS -

SURF, MYTHES ET ZONE D'HABITABILITÉ



H GALLERY est heureuse de présenter la troisième exposition personnelle de MARYLINE TERRIER à la galerie.

Nous sommes également particulièrement heureux d'annoncer que l'exposition de Maryline Terrier est incluse dans le «PARCOURS DESSIN» du CENTRE POMPIDOU.

À l'occasion de l'exposition «Dessins sans limite», organisée par le Centre Pompidou et actuellement présentée au Grand Palais, le Centre propose de prolonger la visite par un parcours à travers un petit nombre de galeries d'art parisiennes dont H Gallery, Sémiote ou la Galerie Michel Rein.

Cette exposition présentera les dessins les plus récents de Maryline Terrier réalisés de manière époustouflante avec un crayon graphite de moins d'un millimètre mais également de nouvelles recherches, à la fois spectaculaires et subtiles dans l'exécution, réalisées pour la première fois à l'aquarelle.

Inspirée par les réflexions de Donna Haraway, Jean-Pierre Vernant et Marcel Detienne, Maryline Terrier nous propose de nouvelles lectures du monde. Entre vagues, récits et métamorphoses, *Les Ruses de Métis* explore les liens entre la pratique du surf de grosses vagues, les mythologies marines et les formes contemporaines de l'intelligence du vivant sans oublier la touche d'humour sous-jacente caractéristique de la pratique de l'artiste.

VERNISSAGE le samedi 31 janvier 2026, de 14h à 20h

Exposition du 31 janvier au 7 mars 2026, du mardi au samedi de 13h à 18h ou sur rendez-vous.

39, rue Chapon
75003 Paris
+33 (0)9 78 80 43 05
galerie@h-gallery.fr
www.h-gallery.fr



LES RUSES DE MÉTIS – SURF, MYTHES ET ZONE D'HABITABILITÉ – MARYLINE TERRIER

Entre vagues, récits et métamorphoses, *Les Ruses de Métis* explore les liens entre la pratique du surf de grosses vagues, les mythologies marines et les formes contemporaines de l'intelligence du vivant. Affronter des vagues hautes comme des immeubles demande trois qualités essentielles : l'équilibre, l'apnée et la maîtrise de la peur. Ces gestes vitaux deviennent, dans le travail de Maryline Terrier, des métaphores du monde à venir : l'équilibre comme coexistence fragile avec les éléments, l'apnée comme art de l'adaptation, la peur comme force de lucidité et de courage. Les dessins au graphite et au carbone mettent en scène des surfeuses, des créatures mythiques et des figures hybrides qui réinventent nos imaginaires.

Ainsi, Bianca Valenti, surfeuse militante, devient une déesse contemporaine affrontant l'océan sans volonté de conquête. Méduse, transformée en figure de sagesse, enseigne l'art de survivre par l'immobilité et la contemplation. Lia Thomas, nageuse transgenre, incarne une écologie des interdépendances où les êtres et les éléments cohabitent dans un même cycle vital. Narcisse, absorbé par son reflet, devient l'allégorie d'une humanité coupée du vivant ; le surf lui redonne la capacité de se moiouvoir et d'interagir avec le monde. La foreuse de Neptune critique de la dérive extractiviste, où la puissance destructrice de la modernité est opposée à la ruse de l'adaptation. Le Poulpe et l'Hermaphrodite célèbrent la fluidité, la ruse et la métamorphose : qualités que les Grecs attribuaient à Métis, déesse de l'intelligence rusée, mère d'Athéna, elle-même, déesse de la guerre stratégique, de la connaissance et des arts.

Selon Jean-Pierre Vernant et Marcel Détienne (*Les Ruses de l'Intelligence*), la métis est une pensée mobile, adaptative, capable de se transformer pour composer avec l'incertitude. Elle s'oppose à la rationalité verticale et conquérante pour lui préférer une intelligence horizontale, sensible et connectée. *Les Ruses de Métis* nous invitent ainsi à penser la ruse non comme une tromperie, mais comme un savoir du vivant, et nous encourage à retrouver, au cœur du flux, notre puissance d'adaptation.

Des poissons hermaphrodites...

Une nouvelle série d'aquarelles prolonge ce cycle. On y voit des bancs de mérous glisser au-dessus de ruines humaines devenues des récifs : image d'une sympoïèse — le "faire-avec" du vivant et du non-vivant. Ce terme qui signifie "construire-avec", "fabriquer-avec", "réaliser-avec" est utilisé par Donna Haraway, biologiste, philosophe, historienne des sciences, féministe qui est l'une des penseuses les plus marquantes et les plus singulières de notre temps. Ce concept provenant de la biologie, fait référence aux systèmes qui coopèrent avec d'autres systèmes en distribuant l'information et le contrôle sur les différents composants et qui n'ont pas de limites spatiales ou temporelles : les limites ne sont pas fixes, mais dynamiques et susceptibles au changement pendant l'interaction. C'est par le biais de l'interaction que l'organisme et son monde se forment. La sympoïèse remet en cause le principe de sélection naturelle comme unique moteur de l'évolution, en donnant une plus large part à l'interaction.

Les artefacts se font habitat, la mer relie ce qui semblait séparé. Les mérous sont des poissons hermaphrodites protogynes, c'est-à-dire qu'ils naissent femelles et deviennent mâles selon les besoins du groupe. Ce changement de sexe, déclenché par la disparition d'un mâle dominant, assure l'équilibre collectif : une ruse biologique qui prolonge la pensée de Métis. Ainsi, jusque dans ses processus les plus intimes, le vivant révèle une intelligence du lien et de l'adaptation, un art de la transformation qui tisse le devenir commun et incarne la sagesse des flux et dont les sociétés humaines pourraient, sans doute, s'inspirer dans une marche vers la tolérance et la compréhension mutuelle.



Maryline Terrier, *Bianca Valenti surfe Mavericks*, 2023, crayons graphite et carbone sur papier, 40 x 90 cm, encadrée 50 x 100 cm, Courtesy H Gallery, Paris



Parcours dessin dans les galeries d'art

CENTRE POMPIDOU

16 décembre 2025 - 15 mars 2026

Visites guidées / Ateliers

Parcours dessin dans les galeries d'art

16 déc. 2025 - 15 mars 2026

Prolongez votre visite de l'exposition « Dessins sans limite. Chefs-d'œuvre de la collection du Centre Pompidou » par un parcours dans les galeries d'art parisiennes qui proposent elles aussi en ce moment des accrochages dédiés au dessin.

• Galerie Alain Margaron

Affinités électives – Dado, Fred Deux, Bernard Réquichot, François Lunven, Michel Macréau, Zoran Music

17 décembre 2025 - 21 mars 2026
5 rue du Perche 75003 Paris

• Galerie Bernard Jordan

Alexandre Leger

Fin février - début avril 2026
12 rue Guénégaud 75006 Paris

• Galerie C – Contemporary Art

Jean-Christophe Norman. Solo Show

4 décembre 2025 - 17 janvier 2026
6 Rue Chapon 75003 Paris

• Galerie Chauvy

Soly Cissé

2 - 14 mars 2026
16 rue de la Grange Batelière 75009 Paris

• Galerie Christophe Gaillard

Daniel Pommereulle & Bob Wilson. L'espace traversé

15 novembre 2025 - 17 janvier 2026
5 rue Chapon 75003 Paris

• Galleria Continua

Sur papier – Loris Cecchini, Nikhil Chopra, Carlos Garaicoa, André Komatsu, Sabrina Mezaqui, Hans Op De Beeck, Ornaghi & Prestinari, Qiu Zhijie, Serse, Nedko Solakov, Marta Spagnoli, José Antonio Suarez Londoño, Pascale Marthine Tayou, José Yaque

11 novembre 2025 - 3 janvier 2026
87 rue du Temple 75003 Paris

• H GALLERY

Maryline Terrier. Les Ruses de Métis - Surf, Mythes et Zones d'habitabilité

31 janvier - 7 mars 2026
39 rue Chapon 75003 Paris

• Michel Rein

Christian Hidaka. Underground Shanshui

17 octobre 2025 - 14 janvier 2026
42 rue de Turenne 75003 Paris

• Galerie Papillon

Didier Trenet. Chronique d'une idole

7 février - 11 avril 2026
13 rue Chapon 75003 Paris

• Ricardo Fernandes

Antonio Sergio Moreira. Afro-résonances

17 janvier - 30 mars 2026
140 rue des Rosiers 93400 Saint-Denis

• (sans titre) Gallery

L'âge du trait – Aysha E Arar, Noémie Béchet, Paul Becker, Sylvano Bussotti, Miriam Cahn, Jean Cocteau, Eric Grébaud, HiYoung, Valentine Hugo, Dada Khanysa, Lucile Littot, Sophie Lloyd, Mel Odem, Lispector Perez, David Flappeneau, Jessy Razafimandimbry, Jean Souverbie, Wei Libo

11 décembre 2025 - 17 janvier 2026
13 rue Michel Le Conte 75003 Paris

• Semiose

Françoise Pétrovitch x Marie Daubressecq. Très exactement

7 février - 7 mars 2026
42 rue Quincampoix 75004 Paris

• Sutara

Geil Sillere. Humains malgré tout

29 novembre 2025 - 31 janvier 2026
75 rue Beaubourg 75003 Paris



MARYLINE TERRIER – BIOGRAPHIE

Vit et travaille à Cavron-Saint-Martin, dans les Hauts-de-France.

Maryline Terrier est diplômée de l'**École des Beaux-Arts de Valenciennes**. Souhaitant découvrir et maîtriser plus de pratiques artistiques, elle s'est formée à la prestigieuse **École de La Cambre** en tant que restauratrice d'œuvres d'art. Parallèlement à ses études de restauration, elle fut l'assistante de l'artiste plasticienne Joëlle Tuerlinckx, qu'elle a accompagnée sur ses lieux d'exposition en Europe et aux États-Unis. De retour en France, elle a développé une pratique photographique autour de l'observation du vivant et a commencé à questionner les relations entre les vivants humains et non-humains. Le concours du Capes obtenu, elle s'est investie dans son métier d'enseignante tout en développant une pratique de dessin principalement, qui tisse des liens entre l'histoire de l'art, des sujets engagés et notre monde contemporain.

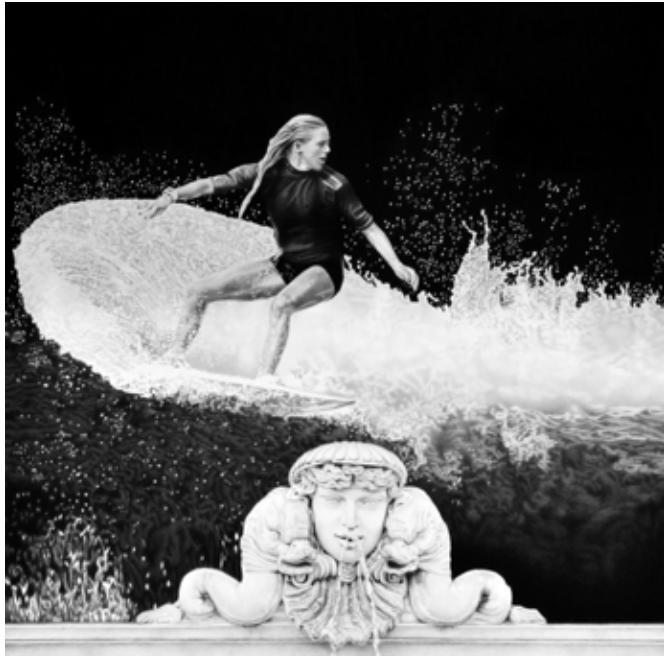
Ses techniques de dessin et de peinture rivalisent avec les maîtres flamands du XVe siècle mais ses propos sont contemporains et engagés : féminisme, *gender fluidity*, *queer culture*, hybridation homme-nature-animal, rapport à l'environnement à travers la culture. Avec un regard nouveau et unique où humour et tendresse ne sont jamais oubliés, elle revisite les mythes pour donner à chacun une vraie place. **Elle déconstruit les grands récits qui nous formatent et nous conditionnent et cherche à apporter diversité, trouble dans les genres, à remettre en question les rôles assignés. Elle utilise l'histoire de l'art pour faire diversion, pour bousculer les normes et proposer plus de fluidité.** Engagée, passionnée, cultivée, audacieuse tout en subtilité, Maryline Terrier propose, à travers ses peintures et dessins, une nouvelle lecture du monde, plus harmonieuse, plus tolérante et donc, terriblement provocatrice de pensée. Sa première série de dessins lui ayant apporté la reconnaissance est intitulée *Les Équarisseurs*. **Il est à noter sur un plan technique que le noir du fond des dessins de Maryline Terrier est réalisé au crayon par l'artiste. Le papier sur lequel elle travaille est blanc.** Pour réaliser ses figures, la talentueuse Maryline Terrier utilise un crayon dont la mine mesure moins d'un millimètre et travaille des nuances de gris infinies. Ses œuvres ont été présentées par H Gallery en 2019 à la galerie, à DDessin en 2021, 2022 et 2023 et à Art Paris en 2022 également. Deux expositions personnelles de Maryline Terrier se sont tenues à H Gallery en décembre 2021-janvier 2022 et en octobre 2023. Ses œuvres ont été exposées à la Topographie de l'Art au printemps 2022 dans l'exposition d'Isabelle de Maison Rouge : *Femmes guerrières, Femmes au combat*. Cette même exposition a voyagé à LaBanque Béthune et à Martigues en 2023. Maryline Terrier a été exposée au MAC de Marseille en 2024, dans l'exposition *Des Exploits et des Chefs d'œuvres* (curateurs Jean-Marc Huitorel et Muriel Enjalran) pendant les Jeux Olympiques de Paris. Maryline Terrier est représentée par H Gallery. Les œuvres de Maryline Terrier font partie des **collections du FRAC SUD, du Domaine de Chamarande et du Musée d'Art et d'Histoire de Saint-Denis**.



Maryline Terrier, *Palimpseste Marin et Mérous Nuageux I*, 2025,
aquarelle sur papier Saunders Waterford marouflée sur toile, 50 x 75,5 cm,
Courtesy H Gallery, Paris



Visuels disponibles pour la presse



Maryline Terrier, *La Fontaine des Néréides*, 2024, crayons graphite et carbone sur papier, 60 x 60 cm, encadrée 70 x 70 cm,
Courtesy H Gallery, Paris



Maryline Terrier, *Remous narcissiques, la fin des miroirs ?* 2024, crayons graphite et carbone sur papier, 60 x 60 cm, encadrée 70 x 70 cm,
Courtesy H Gallery, Paris



Maryline Terrier, *Cycle Sylvestre*, 2025, aquarelle sur papier Canson, 185 x 150 cm, Courtesy H Gallery, Paris



Maryline Terrier, *Néréide sans frontière*, 2024, crayons graphite et carbone sur papier, 60 x 60 cm, encadrée 70 x 70 cm,
Courtesy H Gallery, Paris